

**HOMMAGE AUX RETRAITÉ(E)S 2016  
DE LA VILLE DE WATTRELOS**

**ALLOCUTION DE  
DOMINIQUE BAERT, DÉPUTÉ-MAIRE**

Mesdames et Messieurs,  
Chers collègues,  
Chers amis surtout,

Je ne peux commencer cette manifestation sans un moment d'émotion et de tristesse, une blessure personnelle. Je me réjouissais, ces derniers jours, de vous retrouver ici, ce soir, toutes et tous, retraités de la famille municipale, et notamment de revoir ici, avec nous, une de nos agents, Irène Jovenaux-Pawlicki, qui a pris sa retraite en janvier dernier, il n'y a même pas un an. Il y a deux semaines, Irène a perdu son époux, et il y a deux jours à peine, c'est Irène qui s'en est allée ; et ce matin même pour son dernier voyage. Cruel destin, dramatique circonstance, et bien douloureuse coïncidence. Irène n'est pas là, ici, ce soir, comme non plus Didier Delbroeck, tout jeune retraité, qui est parti il y a peu lui aussi ! Aussi, pour Irène, Didier, pour ceux des agents et collègues qui nous ont quittés, je vous propose que nous respectons une minute de silence !

Mesdames, Messieurs, c'est pour votre maire, vos élus, vos directeurs, et toute l'administration municipale, à la fois **un honneur et un plaisir** de vous accueillir ici ce soir dans cette grande salle du Centre Socio-éducatif.

Ces tables, ces fleurs, ces décorations, cette cérémonie elles sont pour vous !

C'est un **honneur** pour notre municipalité car nous voulons solennellement vous faire honneur, honneur à votre personne, à votre travail pour Wattrelos et ses habitants, honneur aux services que vous avez rendus pendant dix, vingt, trente, quarante ans et parfois plus aux Wattrelosiennes et aux Wattrelosiens.

C'est aussi **un plaisir**, car vous retrouver est un plaisir : pouvoir un instant, une soirée nous remémorer les relations que nous avons entretenues, cette part importante que « la mairie » de Wattrelos aura occupée dans votre vie professionnelle et personnelle !

Pourquoi cette cérémonie, que j'ai voulue ? Parce qu'il est bien naturel qu'après toutes ces années de service, toute une vie de labeur, vous puissiez être reçu(e)s dignement, afin que nous puissions tous vous exprimer notre plus profond respect, notre plus entière reconnaissance, nos plus sincères remerciements, et surtout notre plus fidèle amitié à l'heure où se rompt officiellement le lien professionnel qui nous unissait. Mais le lien officiel est-il le plus essentiel ? N'en existe-t-il pas un autre, plus imperceptible, plus diffus, mais pourtant très puissant, très fort, celui qui nous lie les uns les autres à jamais ? Cette relation particulière que l'on a avec cette mission particulière qu'est le service public à Wattrelos, cette liaison spécifique que l'on a tous, qu'elle qu'ait été notre fonction ou notre rôle, avec la « mairie », et les « collègues » qui le resteront à jamais car ils seront toujours des amis.

Oh, je le devine : votre cœur bat sans doute un peu plus vite ce soir. La gorge est parfois un peu nouée ; il y a, j'en suis sûr, chez nombre d'entre vous un peu d'émotion. C'est bien légitime : la retraite, on y pense, on en rêve, on l'attend pendant des années avec impatience, on l'espère comme un soulagement... et voilà, lors qu'elle se présente enfin, on se sent parfois surpris, un peu démuni, un peu perdu face à l'échéance. Quel est donc ce monde étrange qui nous attend ? Quel est cet *au-delà*, que se passe-t-il donc après le boulot ? Après qu'on ait rangé son armoire pour la dernière fois (peut-être aussi pour la première fois d'ailleurs !), qu'on ait vidé son bureau, libéré son vestiaire ? Certes, on a dit au revoir à ses collègues, on a plaisanté, on a souri – d'un sourire un peu bravache – mais au fond de soi, on n'en menait pas toujours large, n'est-ce pas ?

Cela, je le sais. Et même s'il y eut, çà et là, quelques pots de départ conviviaux entre collègues, cela reste un départ quand même.

Alors ici, j'ai envie de vous dire : point de nostalgie ! Il n'est pas question de nostalgie ce soir, il n'est question que de vous fêter, de vous mettre à l'honneur, oui, vous, une mise à l'honneur que la Ville vous doit pour la carrière effectuée à son service. Ce soir, la Ville veut vous recevoir, vous remercier, vous inviter à vous remémorer le chemin parcouru, les services rendus, les chantiers, les changements auxquels vous avez participé, trinquer à votre santé, et à une longue retraite épanouie, une heureuse nouvelle partie de votre vie.

Vous êtes 30 cette année à avoir fait valoir votre droit à la retraite. Bon nombre ont pu être présents ce soir, ici sagement attablés (et pour certains d'entre vous, je sais que c'est un effort !) autour de ces tables que vous avez si souvent manipulées, installées, déplacées, mises et remises en place, n'est-ce pas Christian, ou Jean-Marc, et que je prends plaisir à voir assis ici – un rôle de composition pour eux - entourés de proches et d'amis.

Pour bien connaître beaucoup d'entre vous, je sais déjà que quelques jours, quelques semaines, quelques mois disais-je après – comme l'on dit – votre *cessation d'activité*, vous êtes déjà débordés : les courses, le jardin, les enfants, les petits-enfants, le conjoint, les loisirs, les voyages, les repas de famille ou avec les amis, les associations, les clubs sportifs, les visites culturelles, les matches à la télé, la pelouse à tondre, et surtout, surtout, cette liste de courses et de menus travaux ménagers qu'amoureusement votre conjoint vous a mis sur la table ou le frigo de la cuisine sans avoir précisé pour quelle heure cela doit être fait, mais vous savez bien que... c'est à faire au plus vite !

Bref tout ce que vous avez toujours voulu faire, sans avoir toujours le temps de pouvoir le faire ! Et certains – le plus grand nombre, j'espère ! – ne manquent pas de se demander comment ils purent travailler un jour...

Aussi, je tiens à vous **souhaiter bon courage** ! Il en faudra pour faire tout ce que vous avez à faire, à donner un peu de votre temps à chacun sans oublier personne... ni vous-même car vous avez aussi gagné le droit d'en profiter, de cette retraite, de prendre du bon temps, vous livrer à vos passions, reprendre de vieux projets là où vous les aviez laissés, vous inscrire peut-être dans une des nombreuses et chaleureuses associations wattrelosiennes bien sûr, mais aussi d'ailleurs, y prendre des responsabilités, pratiquer une activité créative ou de dilettante, vous engager, vous investir, vous inventer une autre vie, quoi !

Alors, avant de vous lâcher dans le cycle « infernal » de l'après-carrière, des journées surbookées, avant de vous laisser noircir les pages de vos agendas et de vos emplois du temps, je tiens absolument, avec l'Administration municipale, à vous rendre un hommage mérité à l'occasion de cette cérémonie qui en appelle une autre, car vous êtes membres à vie de notre « famille » municipale : je vous invite aux vœux du personnel communal le mardi 10 janvier à 17 h à la salle Salengro. Cette cérémonie-là, vous la connaissez bien !

Vous rendre hommage disais-je, mais surtout **vous dire merci**. Merci pour toutes ces années passées au service... du service public, de la population pour laquelle la commune, la mairie reste un repère fort, tout simplement parce qu'elle est l'échelon le plus direct, le plus identifié, le plus proche, le plus accessible entre le citoyen et l'Administration.

Ce repère, Mesdames et Messieurs, chers amis, vous avez contribué à lui donner tout son sens durant votre carrière, accompagnant **la transformation de notre ville en vos fonctions et responsabilités**. Souvenons-nous rapidement de ce qu'était Wattrelos il y a environ 30 ou 40 ans, c'est-à-dire le temps d'accomplir une carrière professionnelle.

Les chantiers y étaient nombreux car la population avait explosé, rendant nécessaire la construction hâtive de nombre d'équipements publics : des crèches, des écoles, des salles de sport, des services publics adaptés et des agents municipaux plus nombreux.

Notre si précieux Bureau d'aide sociale, notre service *des écoles* comme on disait avant, nos services techniques, nos ateliers, nos espaces verts ont eu de plus en plus de boulot, avec une demande d'efficacité et de réactivité toujours plus pressante de la part des citoyens ; de nouveaux services sont nés, par exemple, comme ceux des fêtes qui s'est étoffé avec la création du Carnaval et des Berlouffes, des relations extérieures en même temps que le développement de nos jumelages, ou du point d'accès au droit pour mieux informer la population. La mairie a elle-même changé, les ordinateurs sont arrivés dans les bureaux, les métiers ont évolué, certains ont disparu, d'autres sont apparus. Avant-hier, c'était la machine à écrire et les carbones, on s'en souvient, puis ce furent faxes et ordinateurs, et maintenant on en est à la numérisation, aux télédéclarations, et aux mails !

Toutes et tous, dans vos services respectifs, vous avez apporté **votre pierre à la construction du Wattrelos d'aujourd'hui**. Et qu'elle qu'ait été votre fonction, votre grade, votre service, votre durée de carrière dans les services municipaux vous avez été utiles à Wattrelos, à ses habitants ; vous avez aidé à la moderniser, à la faire vivre, à faire ce qu'elle est : une ville qui n'est pas pareille qu'ailleurs !

Et c'est notre originalité, que nous revendiquons, c'est notre fierté. Ici, il y a beaucoup d'associations, beaucoup de disciplines sportives pratiquées, beaucoup d'équipements de proximité dans une ville pourtant très étendue, il y a beaucoup de services publics rendus qui pourtant ne sont pas obligatoires, qui n'existent pas dans bien d'autres villes, mais qu'ici nous avons, qu'ici nous offrons aux Wattrelosiens.

C'est ce que nous appelons « le service public à la wattrelosienne ». C'est sans doute l'un de nos signes de reconnaissance : être une ville à la campagne, qui sait mixer un tissu urbain et des espaces ruraux ; mais aussi d'être une ville qui n'est pas riche et donne beaucoup, tout ce qu'elle peut, une ville aux ressources modestes, où le revenu moyen par habitant est l'un des plus faibles de toute la Communauté urbaine, mais qui a su, vaille que vaille – et ce n'est pas toujours facile pour les élus qui doivent la gérer – préserver, et même parfois renforcer, un nombre important de services rendus à sa population sans augmenter la pression fiscale depuis maintenant huit ans.

Mais derrière ces services, derrière ces enfants gardés et surveillés, ces travaux réalisés, ces espaces entretenus, ces prestations réalisées, ces dossiers reçus et traités, ces courriers rédigés, ces manifestations sportives, culturelles ou de loisirs, organisées, derrière tout ce qui se fait au service quotidien des Wattrelosiennes et des Wattrelosiens, il y a des femmes et des hommes, il y a vous ! **Vous avez incarné pendant toute votre carrière le service public !** Pour les habitants, le service public, **la mairie c'est vous** : la mairie, c'est votre visage, votre disponibilité, votre sourire, votre écoute, votre intervention !

...

Et, à toutes et tous, votre ville, votre maire, vos élus, vos directeurs généraux et responsables vous disent un grand, un énorme merci !

Je me doute que maintenant ça vous fait drôle de changer de vie, de ne plus devoir vous lever le matin pour aller *ouvrer* comme on dit chez nous, de ne plus avoir vos repères hebdomadaires, votre semaine de travail du mardi au samedi midi pour beaucoup, de ne plus retrouver tous les jours vos collègues dont certains étaient peut-être devenus des amis, tout cela doit être déstabilisant.

C'est une page qui se tourne, un saut dans une autre vie, une émotion légitime en repensant à toutes ces années, « ce bon vieux temps », les blagues, les anecdotes, les rigolades qui surpassent dans votre mémoire, j'en suis sûr, les heures difficiles, les ennuis, les contrariétés vécus au quotidien. Tant mieux : **ne retenez que le meilleur, c'est le secret du bonheur !**

Vous pouvez maintenant goûter pleinement la satisfaction du devoir accompli, d'avoir servi celle que nous aimons tous, celle qui justifie tout ce que nous faisons : Wattrelos. C'est notre terre, notre ville, vous l'avez renforcé de votre labeur. Vous l'avez enrichi de votre dévouement, de ce service public qui est, ici, un héritage, une tradition ; il est une volonté municipale. Parce que c'est un besoin indispensable pour les plus modestes, les plus démunis. Parce que c'est l'expression concrète de la République, de la fraternité, de la solidarité. Parce que c'est le ciment de notre cohésion sociale, **le ciment d'une ville de cœur, unie et solidaire.**

Puissent les échéances électorales de 2017 nous permettre de la préserver...

Soyez mille fois remerciés ; merci aussi pour votre présence ce soir, merci de votre fidélité, de votre amitié. Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année, « un bon reste », et je vous dis... à bientôt !